

diagonale Voici des fruits, des fleurs et des ministres pour les offrir

Butiner tel une abeille en la présence du ministre à une quête de pollen parmi les commémoration. On le sentait. parlerres de questions parlementaires et les champs informatiques du parlement wallon permet parfois de cueillir une petite perle politique.

La récolte est très fructueuse cette fois : on découvre que le député MR Philippe Knaepen a arrosé de points d'interrogation les huit ministres du gouvernement (et ceux de la Fédération aussi, c'est le bouquet !) afin de savoir quel budget leur cabinet consacre aux « fleurs de circonstance ».

Elaguons le propos de l'élucarolo : « *Existe-t-il une procédure bien précise pour choisir quand et pourquoi le cabinet envoie des fleurs, et à qui tant qu'on y est ?* »

Le temps des jonquilles a inspiré quatre cabinets sur huit qui ont répondu avant la pleine saison. A l'inverse, les équipes Magnette, Marcourt, Lacroix et Di Antonio font figure de mauvaises herbes, à moins que leurs arguments en hibernation promettent une belle floraison tardive.

Les réponses déjà écloses relèvent du bouquet printanier : varié, coloré et futile sous bien des aspects. Les fleurs aux couleurs ministérielles saluent un jour heureux (naissance, mariage) ou malheureux (décès) au sein de l'équipe. Elles soulignent aussi la disparition d'une personnalité ou

En romantique qu'il est, le ministre Paul Furlan se distingue de ses semblables : 1.081 euros en 2014 et déjà 1.100 euros en 2015, dont une commande à 520 euros chez un fleuriste de... Thuin. Le budget « fleurs » a été de 715 et 130 euros l'an dernier pour René Collin et Eliane Tillieux qui ont déjà dépensé 160 et 150 euros cette année.

Enfin, Maxime Prévot vient de déboursier 175 euros, mais n'a passé aucune commande en 2014... Ni tournesols pour son entrée au gouvernement, ni chrysanthèmes pour les hommages de l'automne, ni cactus à l'intention de Charles Michel.

Parfum de scandale ? L'oseille en jeu est dérisoire. Ce n'est pas en effeuillant ces marguerites-là que le gouvernement wallon réussira à équilibrer son budget.

Le député Knaepen n'a pas découvert le pot aux roses, certes, mais son intervention pourrait faire florès, qui sait ? « *Il n'y a pas de petites économies. Les fleurs de circonstance pourraient faire l'objet d'un marché public global à l'échelle du gouvernement ou de la Région. Aujourd'hui, les ministres se contentent de passer commande chez les commerçants de leur coin.* » ■

ERIC DEFFET